

5^c.

Journal du Lot

5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace).....	50 cent.
RÉCLAMES (— " —).....	75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 260

LA SITUATION

L'action et les communiqués. Le moment approche où de grands coups seront frappés. — Ce que pensent les Neutres de la façon ... originale dont les Boches écrivent l'histoire. Un aveu allemand. — La question Russe : le dessein des Barbares et le but à atteindre pour les Alliés.

Les communiqués actuels paraissent ternes à côté de ceux qui ont suivi la contre-offensive française du 18 juillet ; il ne faudrait pas croire, cependant, que la réaction soit terminée et qu'on va se réveiller à nouveau sur les positions actuelles.

Ludendorff avait déclenché un assaut furieux, dont il attendait de merveilleux résultats. Il n'a enregistré qu'une terrible désillusion. Précisément, parce que sa déception est grande, il fait des prodiges, aujourd'hui, pour contrarier les projets des alliés. Mais l'ennemi a perdu l'initiative des opérations. Les réserves allemandes sont à peine suffisantes, désormais, pour boucher les trous, alors que Foch voit croître les siennes de dix mille hommes *par jour*. C'est le chiffre d'Américains qui débarquent, quotidiennement, sur nos côtes.

Avant qu'il soit longtemps, notre généralissime aura, sous la main, une masse de manœuvre importante qui lui permettra des initiatives partout où il estimera nécessaire de harceler l'ennemi.

A cette supériorité incontestable, les Alliés joindront la maîtrise toujours plus grande de l'air. Nos avions finiront par *aveugler* l'ennemi dont les ripostes deviendront dès lors hésitantes et inefficaces.

En ce moment, comme l'écrit Henri Bidou, « nous entrons dans une période de transition où la manœuvre a donné ses effets premiers et immédiats. Il nous faut attendre, maintenant, le développement ultérieur et ses conséquences profondes qui ne se révèlent parfois qu'assez tard. »

C'est aussi l'opinion d'un critique suisse, le Major I., qui estime que nous touchons au moment décisif :

« Aux ruées allemandes, formidables mais impuissantes, vont succéder tout

le fait supposer, les contre-offensives alliées. Pour être moins massives, c'est-à-dire pour ne pas opérer par la masse seulement, il n'en résulte pas qu'elles seront inefficaces. Au contraire. La main a passé. »

Nous avons signalé le procédé vraiment original qui permet à Wolff de tresser des couronnes à Ludendorff, alors que ce général ramasse des *tapes* énormes et imprévues ! Il se peut que les Boches aient accordé quelque crédit aux communiqués audacieusement mensongers de Berlin ; mais les Neutres n'ont pas été dupes.

En Danemark, le *Politiken*, de tendances germanophiles, écrit que Foch a gagné une grande victoire. En Suède, les feuilles sympathiques aux Germains, comme le *Stockholm Dagblad*, la *Swenskadagbladet*, le *Dagens Nyheter*, parlent nettement des *revers* allemands et de l'« importance des succès français. » En Hollande, en Suisse, en Espagne même, où les Allemands ont cependant une armée d'espions pour faire l'opinion, les journaux font des gorges chaudes des affirmations extravagantes du G. Q. G. allemand.

A ce sujet, on lira avec plaisir les lignes suivantes de la *Tribune de Genève* :

Les humoristes et les ironistes attirés de l'agence Wolff ont fort à faire ces jours-ci. Il leur faut remanier les rapports de l'état-major impérial et transformer les successifs échecs en résistances victorieuses et en succès retentissants. La tâche est malaisée, mais une longue pratique de quatre années permet aux virtuoses des officines berlinoises de se tirer avec honneur des pires difficultés !

C'est ainsi que Wolff a pu servir à ses abonnés une version du passage de la Marne extrêmement original, et bien dans le style de la maison. Les Allemands, qui avaient, une première fois, traversé le large fleuve et qui s'étaient établis sur la rive sud, ont dû, pour des raisons de stratégie géniale, revenir sur la rive septentrionale. Bien entendu, ces naifs de Français n'y ont rien vu. L'opération, décidée par les Allemands de leur propre chef, sous aucune pression ennemie, était non seulement prévue dans leurs plans, mais constitue un des plus beaux faits d'armes accomplis dans cette guerre par les armées invincibles du prince héritier, pour la plus grande gloire de la patrie allemande.

Les Berlinoises se seront sans doute réjouis du meilleur de leur âme et l'Allemagne entière aura tressailli à la nouvelle de cette deuxième édition de la bataille de la Piave, qui, chacun le sait, fut le joyau des victoires remportées par le maréchal Conrad.

Mais il est à craindre que les neutres n'aient pas accueilli le commentaire Wolff avec la même béatitude. Si, à Berlin, on a la mémoire courte, en Suisse on se souvient mieux. On se souvient entre autre que, le 19 juillet, le général von Ardenne, parlant à ses lecteurs du *Berliner Tageblatt*, de la tête de pont établie sur la Marne, considérait l'établissement des Allemands sur la rive sud comme *définitif*. On se souvient que la *Deutsche Tageszeitung* déclarait à la même date que « Les Français avaient subi au sud de la Marne une défaite écrasante », que « leurs tentatives désespérées pour détruire la tête de pont allemande avaient échoué et que, dans ces conditions, ils devaient renoncer définitivement à l'espoir de faire repasser la Marne aux troupes allemandes. »

Le filet, plein d'une savoureuse ironie, valait d'être cité. Il prouve que les mensonges de Berlin ne sauraient tromper les Neutres. Aussi bien, même en Germanie, il y a gros à parier que l'opinion de la masse commence à se modifier ! Cela ressort d'une façon évidente des lignes suivantes extraites d'un article du général von Ardenne, paru dans les *Düsseldorfer Nachrichten* : « Les quelques jours qui vont suivre seront des heures d'attente anxieuse. Le peuple allemand aura l'occasion de prouver qu'il est capable de supporter les heures d'épreuve avec la même gaieté de cœur que les heures de marche victorieuse et éniante. »

Voilà un général qui n'a pas une confiance absolue dans le moral des Boches !...

Il semble bien que l'intervention des Alliés en Sibérie ne soit plus qu'une question de jours. Cette intervention s'impose, en effet, quand on songe aux conséquences considérables que pourrait avoir, pour la Civilisation, l'indifférence coupable des Alliés.

L'Allemagne ne poursuit pas le morcellement de la Russie dans l'unique dessein de supprimer, à l'est, un adversaire dangereux, — ce qui serait déjà un but appréciable — elle rêve mieux et voit plus loin ! Nos ennemis favorisent de tout leur pouvoir la désorganisation du pays afin de pouvoir être les sauveurs de la nation. Ils interviendront au moment utile pour favoriser la rénovation et s'imposer à la reconnaissance des masses.

Evidemment, l'Allemagne prétend mettre à profit la période troublée pour mettre la main sur tous les rouages, de façon à imposer aux gouvernements des diverses provinces les hommes dévoués à la Prusse. Ainsi, elle espère que, dans un avenir plus ou moins éloigné,

il lui sera possible de tirer de la Russie les millions d'hommes qui lui seront nécessaires pour reprendre, avec chances de succès la guerre contre l'Entente.

Voilà, sans aucun doute, le but réel de Berlin. C'est pourquoi il est nécessaire que les Alliés interviennent en Orient pour déjouer les plans machiavéliques de Guillaume.

Les nations qui se sont levées pour défendre l'indépendance des peuples ont le devoir de réorganiser la Russie, non pas au profit de quelqu'un, mais simplement pour l'arracher des griffes teutonnes.

« Le rétablissement du front oriental, écrit la *Tribune de Genève*, aurait pour effet, même s'il n'est que défensif, de rallier à la cause de l'Entente tous les mécontents — Polonais, Roumains, Bohèmes, Yougo-Slaves — qu'irrite leur subordination à l'oppression germanique et il obligerait enfin l'Allemagne à dégarnir le front d'occident pour parer à cette nouvelle menace.

« Si donc la paix future de l'Europe doit être une conséquence de cette guerre, il est urgent que les Alliés interviennent énergiquement et sans retard en Russie. »

A. C.

Les Allemands continuent la retraite

L'ennemi, dans le saillant de la Marne, continue en toute hâte à se retirer et déjà beaucoup plus loin que l'on ne croit ; sa résistance se borne à assurer sa sécurité.

Un joli butin

Le butin pris dans les combats de l'Ardre est particulièrement intéressant. Il comprend plusieurs nouveaux mortiers allemands de trois pouces, construits en vue de la nouvelle méthode d'attaque, et une douzaine de canons de campagne français pris dans l'attaque de mai. Les Français eux-mêmes ont repris d'autres de leurs canons plus au sud.

400.000 ennemis au nord de la Marne

Les armées ennemies sont évaluées à 35 divisions, soit 400.000 hommes, dans la région au nord de la Marne.

Marche ou crève

Plusieurs prisonniers capturés par les Américains déclarent qu'ils furent maintenus sur la ligne de feu par leurs officiers, qui les menaçaient du revolver. Ce fait a été confirmé par un officier prisonnier.

300.000 Américains arrivent tous les mois

Le secrétaire parlementaire du ministère de la navigation, répondant à une question, a dit à la Chambre des communes que « l'organisation du transport des troupes américaines à travers l'Atlantique se poursuit au taux d'environ 200.000 hommes par mois sur les vaisseaux britanniques et 100.000 sur les vaisseaux américains. »

Villes allemandes bombardées

La gare d'Offenbourg a été bombardée le 22 juillet. Des explosions ont été constatées sur les voies de garage.

Les aérodromes ennemis ont été attaqués sans répit, dans la nuit du 22 juillet. On a observé des incendies et des explosions.

Paquebot anglais torpillé

Le paquebot de la White-Star-Line le *Justitia*, de 32.000 tonnes, a été coulé au large de la côte nord de l'Irlande samedi matin, par un sous-marin allemand, qui a lancé dix torpilles, dont quatre ont explosé sous le feu des canons du *Justitia*.

Le paquebot avait un équipage de six à sept cents hommes, dont dix ont été tués. Tous les passagers sont sauvés.

L'ex-tsarewitch serait mort

Le *Lokal Anzeiger* annonce, d'après un télégramme qui lui serait parvenu de Moscou, que l'ex-tsarewitch serait mort quelques jours après l'exécution de son père. Le jeune prince aurait succombé faute de soins à la suite d'une indisposition qu'il avait contractée.

La Chine interviendra

On mande de Tien-Tsin au *Daily Mail*, à la date du 19 :

« A la suite de conférences entre le ministère de la guerre et le cabinet, il a été décidé, hier, que la Chine participerait à l'intervention en Sibérie. »

Sur le front italien

Officiel. — La lutte d'artillerie, normale sur l'ensemble du front, a été plus vive par moments dans le val Lagarina et dans le Wallarsa, où l'ennemi a tenté aussi une attaque locale sur le mont Corno, qui a été promptement repoussée.

Nos tirs ont fait sauter des dépôts de munitions dans la zone du Tonale et dans la conque d'Asiago et ont incendié des baraquements ennemis au mont Nezzolo-Giudicarie.

Six appareils ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

Haute-Cour

Dans l'audience de mercredi, M. Mouton donne des explications sur l'affaire Lipscher. Il affirme que c'est à l'instigation de la Sûreté générale qu'on a ordonné la levée de la saisie de la correspondance de Lipscher. M. Hudelo dit la surveillance des gares et des étrangers indésirables fut ordonnée par le ministre de l'Intérieur. Le colonel Goubet interrogé, répond que jamais il n'eut de difficultés avec le ministre de l'Intérieur. M. Galli parle d'Almeryda, de Rabbat et des Russes à Paris. Au sujet des Russes, M. Malvy déclare qu'il a pris la décision de les laisser partir en Russie, après avoir consulté le gouvernement et le groupe des députés de Paris dont fait partie M. Galli. M. Daudet refuse de donner les noms des indicateurs qui l'ont renseigné en détournant des pièces de la Préfecture de police. M. Laurent, préfet de police, parle de l'affaire Sébastien Faure.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 24 juillet

La Chambre reprend la discussion du privilège de la Banque de France.

Un amendement tendant à mettre 500 millions à la disposition du crédit agricole est combattu par MM. Klotz et Landry et retiré. M. Barthe demande la création d'une banque d'exportation.

M. Clementel combat cette motion qui est retirée. Plusieurs amendements sont repoussés, et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Chronique locale

Bien touché

On a constaté depuis hélas ! trop longtemps, que la hausse a lieu sur toutes les matières et denrées. Le fromage ne pouvait faire exception et échapper à la spéculation.

Cependant, il y a un certain bloc de fromage de gruyère qui reviendra cher à celui qui l'avait accaparé. Cet accapareur est un marchand de fromages de Charenton, le sieur Barbat qui vendait 700 francs le gruyère dont le prix en 1914 était de 141 francs le quintal.

La 16^e chambre correctionnelle de la Seine vient de lui infliger une peine de 8 mois de prison et une amende de 10.000 francs.

C'est bien touché, mais il n'est pas dit que cette condamnation fera baisser le prix des fromages. Et pourtant est-ce que les frais de fabrication sont plus élevés qu'en 1914 ? On n'oserait pas l'affirmer.

Du reste, en général, il en est de même pour toutes les matières et denrées. C'est pourquoi, alors que certains accapareurs sont sérieusement frappés il en est qui s'en tirent avec de ridicules amendes de 5 fr.

Ces jours derniers, nous avons publié toute une brochette de délinquants auxquels la plus forte amende qui leur fut infligée était de 15 francs.

Ceux-là, par exemple, se f...ichent bien de ces condamnations : ils vont vite regagner ce qu'ils ont déboursé à Dame Justice, car, aussitôt sortis du tribunal, ils recommencent de plus belle leur fructueuse et coupable spéculation. Il faudrait cependant songer à les mater tous de façon exemplaire, car il n'y en a pas un d'intéressant.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes.

Paulin Delon, cité à l'ordre et décoré de la croix de guerre, tué à bout portant au petit poste qu'il refusa d'abandonner sans ordre le 18 juillet. — Baptiste Pégourié, frappé d'une balle au front. Tous deux étaient originaires de Promilhanes.

— Albert Engélibert, du Bastit, mort à Salonique, le 21 juin 1918.

— Abert Pradines, de Cajarc, tué le 14 juin 1918.

— Armand Lescale, de Padirac, mort des suites de blessures de guerre, le 30 mai 1918.

— Ambroise Mazet, de Calviac, mort à l'ennemi.

— Marius Lacoste, de Felzins, 21 ans, tué, en Champagne, le 21 juin 1918.

Nous saluons la mémoire de ces regrettables compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été décernées au soldat Durand du 7^e d'infanterie :

« Durand (Albert), soldat (territorial) à la 6^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : très bon soldat. A été grièvement blessé, le 24 octobre 1917, en service commandé. Enucléation de l'œil droit. »

Citation à l'ordre de la division

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour de la division dont a été l'objet notre compatriote Pierre Périé, pharmacien auxiliaire, ancien élève du

lycée Gambetta, fils du regretté conseiller municipal de notre ville.

La citation est conçue en ces termes :

Groupe de brancardiers divisionnaires : Pierre Périé, pharmacien auxiliaire dévoué et courageux. Pendant les combats des 9, 10, 11 juin 1918 et les jours suivants, a assuré, d'une façon parfaite, la liaison avec les régiments. Très crâne sous les bombardements, a dirigé ses équipes avec un calme et un sang-froid remarquables, et a obtenu de son personnel le maximum d'efforts.

Nos félicitations à notre brave compatriote.

Une carte de poilu

Qui oserait dire que le moral des poilus cadurciens n'est pas bon et qu'ils n'ont plus le sourire, le mot pour rire même quand ils sont blessés.

On nous communique la carte suivante qu'un de nos poilus, blessé assez gravement à la tête, écrit à un de ses amis : elle mérite d'être citée :

« Mon vieux,

Me voici pour la 4^e fois blessé : une balle de mitrailleuse dans la boîte à... bêtises. Tu peux croire que la V... boche avait bien visé. Enfin maintenant, je suis hors de danger, car on m'a retiré des éclats de casque.

En attendant de boire un bon coup ensemble, reçois une poignée de main ».

Et voilà comment ils sont.

Magistrature

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. Dossman, procureur de la République à Tonnerre, au poste de procureur de la République de 2^e classe à Poitiers.

M. Dossman, ancien substitut à Cahors et ancien procureur à Gourdon, a laissé le souvenir d'un excellent magistrat dans notre ville où il compte toujours de nombreux et sincères amis.

Nous sommes heureux de l'avancement mérité qu'il vient d'obtenir et nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Lycée Gambetta

Voici les résultats des examens du baccalauréat, session de juillet 1918 :

1^{re} PARTIE

Latin-grec. — Reçus : Constaas, de Roaldès (mention assez bien); admissible: Lafage Gustave.

Latin-langues vivantes. — Reçus : Carle, Delon, Paramelle.

Latin-sciences. — Reçus : Alibert, Bertrand, Calvy (mention assez bien), Capmas (mention assez bien), Delbos, Lacombe (mention assez bien), Lafage Pierre.

Sciences-langues vivantes. — Reçus : Berbière, Boyer, Gay (mention assez bien), Molinié (mention assez bien), Roux.

2^e PARTIE

Philosophie. — Reçus : Calmon, Caumer, Croux, Darquier (mention assez bien), Sauteron, Leygues.

Admissibles : Arnal, Dusser.

Mathématiques. — Reçus : Bonhomme Lebreuil (mention assez bien), Leygues (mention bien), Legrand (mention bien), Solignac, Vizerie (mention assez bien). Admissibles : Cassan, Naneau-Smyth.

Au total, sur 45 présentés, 34 admissibles, 29 reçus dont 2 avec mention bien et 9 avec mention assez bien.

Nos félicitations aux lauréats et à leurs dévoués et distingués professeurs.

Mairie de Cahors

SERVICE DES CARTES D'ALIMENTATION

Distribution des feuilles de tickets de pain pour le mois d'août

AVIS TRÈS IMPORTANT

Le Maire de Cahors a constaté avec regret l'indifférence des titulaires de car-

tes d'alimentation pour retirer les feuilles de tickets à l'appel de leur nom. Il engage instamment la population à se présenter régulièrement aux jours indiqués dans la série des lettres alphabétiques. Tout retard dans l'accomplissement de cette formalité pouvant entraîner, pour les intéressés, de très facheuses conséquences.

La classe 1920

Le projet de loi relatif au recensement, à la révision et à l'appel de la classe 1920 sera voté dans la séance de vendredi prochain.

Dans ces conditions, les premières opérations de recensement commenceront entre le 20 et le 25 août.

D'autre part, un certain nombre de députés socialistes ont déposé un amendement par lequel ils demandent que l'appel de la classe 1920 n'ait pas lieu tant que l'unité de recrutement des effectifs alliés ne sera pas réalisée classe par classe et que les vieilles classes n'aient pas été libérées.

Les profiteurs de la guerre

Le tribunal correctionnel de Marseille a condamné hier le nommé Constantin Constantinides, courtier commissionnaire, à trois mois de prison avec sursis et 20.000 francs d'amende, pour spéculations illicites sur les huiles industrielles et les légumes secs.

Son fondé de pouvoir, qui était poursuivi conjointement avec lui, a été acquitté.

L'ouverture de la chasse

Les propriétaires de chasse ont demandé à ce que celle-ci soit ouverte, cette année, comme elle l'a été l'an dernier, les produits de la chasse étant très appréciables en cette époque de restriction.

Les chasseurs attendent avec anxiété la décision ministérielle.

Selon toutes probabilités, la chasse sera ouverte non en septembre comme l'année dernière, mais un peu plus tard, pour maintes raisons, dont la plus importante est la délimitation nouvelle des zones d'armée.

Les chasseurs n'auront que quelques jours à attendre pour être complètement fixés. Du moins, c'est ce qu'on a déclaré au service de l'inspection des eaux et forêts au ministère de l'agriculture.

Matière... grasse

La *Tribune de Genève* a publié un petit filet qui en dit long sur la gêne alimentaire en Allemagne :

Connaissez-vous la « levure minérale alimentaire » ?

Non.

Tant mieux pour vous, et le ciel vous en préserve.

Pourquoi donc ?

Voici :

Tout d'abord, je tiens à vous dire que la « levure minérale alimentaire » est d'invention allemande. Vous vous en seriez bien douté par la suite, mais il est toujours bon de préciser.

Selon l'expertise officielle, la « levure minérale alimentaire » est constituée de matières absolument irréprochables ». D'après la *Schw. Wirtz-Zeitung*, on l'emploie avec succès dans les cuisines populaires d'Allemagne. Cette levure, qui est très nourrissante, donne, paraît-il, un excellent goût aux aliments. Or, l'albume de cette levure *alimentaire* est tirée... de l'urine et du purin.

« On pourrait douter de la véracité de ce fait, dit le *Métallurgiste* (N° 26), auquel

nous empruntons ces détails, si le rapport de la 66^e assemblée générale de la Société des fabricants d'alcool d'Allemagne, qui se trouve dans le *Journal des chimistes*, ne l'affirmait avec force détails. Le professeur Delbruck, de Berlin, relate lui-même avec satisfaction que, grâce à de nouvelles études, on tire aussi l'albume des matières précitées, pour le plus grand bien de l'alimentation nationale. »

Le voilà bien, le triomphe de la science ! Et c'est le cas ou jamais de chanter « qu'il faut que rien n^o se perde, dans la nature où tout est bon.

Lauzès

Les propriétaires de chevaux et mulets des communes de Nadillac, Cras, Fages, St-Martin-de-Vers, St-Cernin et Sabadel, avaient été invités à les conduire à Lauzès, jeudi 18 courant, devant la commission de réquisition, chargée de les examiner et de prendre ceux pouvant assurer un bon service. 5 chevaux et 1 mulet, ont été réquisitionnés, au prix rémunérateur de 1900 à 2.200 fr.

Succès. — Nous apprenons avec plaisir que M. Georges Duveau, âgé de 15 ans et 1/2 seulement, vient d'être reçu au bachelot avec mention assez bien, pour le latin-grec, série A.

Nos félicitations très sincères au jeune bachelier, qui est le fils de notre ami M. Robert Duveau, ancien receveur de l'enregistrement à Lauzès, et actuellement receveur à Buzançais (Indre).

M. Duveau est notre compatriote par son mariage avec Mlle Serres de Lauzès, où ils possèdent une belle propriété et ne comptent que des amis.

Saint-Félix

Conseil municipal. — Les membres du Conseil municipal de St-Félix réunis le 21 juillet sous la présidence de M. Raffy, maire délégué a voté le budget supplémentaire de 1918, le budget primitif de 1919.

Il a adressé son témoignage de reconnaissance et de satisfaction aux femmes qui ont remplacé les hommes mobilisés dans les exploitations agricoles. Il a également porté le traitement de secrétaire de mairie à 450 fr. en raison du travail énorme et difficile qui augmente tous les jours.

A ce sujet il a émis un vœu légitime tendant à voir l'Etat et le département contribuer au payement des secrétaires de mairie dont le traitement est à l'heure actuelle uniquement à la charge des communes.

Saint-Céré

La boucherie coopérative. — Dimanche soir, à 8 heures, a eu lieu la réunion préliminaire à la mise en marche de la boucherie coopérative.

Les statuts, présentés par M^e Landes, notaire, ont été approuvés après quelques observations.

Jeudi, à 8 heures, aura lieu la réunion pour la nomination du bureau définitif.

Toutes les actions émises ont trouvé preneur, et lundi, jour de foire, le boucher de la coopérative a fait son premier achat en vue de l'ouverture de la boucherie.

Labastide-Murat

Un commencement d'empoisonnement. — Dimanche 21 juillet, M. Julhia, receveur ruraliste, ses deux jeunes filles et deux invités qu'il avait réunis à sa table, furent pris d'un violent malaise provenant de l'absorption de coquillages en conserve. Un médecin-major, appelé en toute hâte, a prodigué les soins nécessaires aux malades, dont l'état, alarmant au début, n'inspire pas aujourd'hui d'inquiétude.

Famille réfugiée demande emploi pour la conduite machine à battre le grain. Chauffeur et engreneur. Pouvant travailler 4 personnes.

S'adresser à SCELLIER, Place St-Georges, n° 9, Cahors.

Mme DUMONT demande un emploi de femme de ménage.

S'adresser : 6, rue St-Priest,

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 24 JUILLET (22 h.)

Nouveaux progrès

Paris, 24 juillet, 23 h.

Entre l'Ourcq et la Marne, nos attaques ont repris ce matin et se sont poursuivies avec succès pendant la journée.

A notre gauche, nous tenons Armentières et le bois du Châtelet, au delà duquel nous avons progressé jusqu'à Breey, que nous occupons.

Au centre, les troupes franco-américaines ont réalisé, en certains points, une avance de plus de trois kilomètres.

Des combats acharnés se sont livrés dans la région d'Epieds et de Trugny. Epieds repris par les Allemands hier, en fin de journée, a été reconquis de nouveau par une contre-attaque des Américains.

Au nord de ces deux villages, nous avons porté notre ligne au delà de Courpoil.

A notre droite, nous progressons dans la forêt de Fère, au nord de Chartèves et de Jaulgonne.

Plus à l'est, nous avons élargi notre tête de pont de Tréloup et conquis la Corne sud de la forêt de Ris.

Nous avons capturé dans ce secteur cinq canons de 150, une cinquantaine de mitrailleuses et un matériel considérable.

Entre Marne et Reims, actions d'artillerie intermittentes.

Dans les combats d'hier, au cours desquels nos troupes ont enlevé le bois de Reims, au sud de Courmas, nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de Montdidier, le chiffre total des prisonniers que nous avons faits le 23, dans la région de Mailly-Raineval, Aubvillers, atteint 1.850 prisonniers, dont 52 officiers, parmi lesquels quatre chefs de bataillon.

Dans le matériel capturé se trouvent quatre canons de 77, quarante-cinq canons de tranchées et trois cents mitrailleuses.

Communiqué américain

Entre l'Ourcq et la Marne, nos troupes ont pris part à des combats locaux qui ont eu pour résultat de contraindre l'ennemi à un nouveau recul de ses lignes.

Au nord-ouest de Jaulgonne, nous avons pénétré dans les positions ennemies sur une profondeur variant de un à deux milles.

Communiqué anglais

L'artillerie ennemie a montré une grande activité, ce matin, dans le secteur d'Ypres.

Rien d'autre à signaler.

Le vent et la pluie ont contrarié l'activité de l'aviation.

✱

Paris, 11 h. 55.

L'AFFAIRE MALVY

M. Chanot, de la police, trouve que le rôle de Maunoury fut déplorable pour le défaitisme.

Une confrontation a lieu, au sujet des grèves, entre MM. Laurent et Chanot. Cette confrontation donne raison à M. Laurent.

Le directeur du Service de la Sécurité donne des détails sur les relations entre M. Leymarie et les autorités militaires.

M. Lebrun, employé au contre-espionnage, met en cause M. Ceccaldi qui aurait procuré un laisser-passer à une espionne allemande, pour Marseille.

**

SUR LE FRONT

Sur le front français, calme général. Cependant, notre progression continue lentement dans les régions d'Oulchy et Coigny.

Berlin et notre offensive

De Rome : Des dépêches de Berne disent que la contre-offensive française eut à Berlin des répercussions graves.

Le gouvernement serait très préoccupé par les conséquences politiques et militaires qui résultent du recul.

✱

Où va cette flotte

De Stockholm : Une flotte allemande a traversé le Sund allant vers le nord.

✱

Paris, 13 h. 27.

Notre Ambassadeur

arrive au Japon

De Tokio : M. Delanney, ambassadeur, a pris, hier, possession de ses fonctions.

✱

20 heures de combat avec des sous-marins Un pirate succombe L'équipage se rend

De Londres : L'équipage d'un des sous-marins qui attaquèrent la *Justicia* fut fait prisonnier après 20 heures de combat.

La *Justicia* n'ayant pas sombré, le sous-marin lança une 8^e et 9^e torpilles, mais il fut atteint par le tir de la *Justicia*. L'équipage fut alors contraint de se rendre.

✱

COMMUNIQUÉ DU 25 JUILLET (15 h.)

Echec d'attaques ennemies

Au sud de Montdidier, un coup de main nous a permis de ramener une trentaine de prisonniers.

Sur la rive nord de la Marne, l'ennemi a lancé, au cours de la nuit, une forte contre-attaque, dans la région de Dormans et a réussi à occuper, momentanément, le petit bois à 1500 mètres au nord de Tréloup et le village de Chassins ; mais un retour offensif de nos troupes nous a rendu ces deux points.

Peu après, au sud de l'Ourcq, et dans la région à l'ouest de Reims, actions d'artillerie violentes.

Rien à signaler ailleurs.

Communiqué anglais

La nuit dernière, de bonne heure, l'ennemi a attaqué un de nos postes au sud de Villers-Bretonneux et y a pénétré ; mais une contre-attaque immédiate l'en a rejeté. Plus tard, dans la nuit, un détachement

ennemi a attaqué un autre de nos postes au nord de la Somme. Il a été repoussé. A la suite de ces rencontres, des prisonniers sont restés entre nos mains. Aucun de nos hommes ne manque.

Au cours de la nuit, nous avons légèrement avancé notre ligne au sud du bois Rossignol, dans le secteur d'Hébuterne. Nous avons fait quelques prisonniers, pris 6 mitrailleuses.

La nuit dernière, l'artillerie ennemie s'est montrée active au sud et au nord de la Scarpe, au nord de Lens et en plusieurs points de la partie nord de notre front.

✱

L'ennemi tente des réactions locales sans le moindre succès.

Des dépêches de Berne affirment que l'inquiétude est grande à Berlin. C'est normal, car l'initiative appartient maintenant aux Alliés dont les contingents s'accroissent tous les jours d'une division nouvelle de soldats robustes, entraînés par les sports et qui sont bien décidés à pousser l'action jusqu'au triomphe intégral.

Précaution Indispensable

Le succès toujours croissant de la poudre Louis Legras a suscité bien des imitations. Aussi recommandons-nous d'exiger sur l'étiquette, sur la boîte et sur son enveloppe bleue, les mots « Louis Legras ». En effet, ce remède, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, est le seul qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 439, Boulevard Magenta, à Paris.

M. PUJOL arrivera le jour de la foire de Cahors, avec un convoi de vaches laitières.

SAVON DE MÉNAGE Postal 10^{kos} F^o gare contre remboursement. 26 fr. Tarif Huile sur demande. Représentants demandés.

R. CHAPPE et C^{ie} à SALON (B. D. R.).

PIERRES A BRIQUETS

Véritables « O. R. » cérium, rondes ou carrées, toutes tailles : 14 fr. en 5^{mm} ; 20 fr. en 7^{mm}. Prix spéciaux au kilo. Tarif sur demande. Usine, marque et fabrication strictement françaises.

Ch. MARATUECH, négociant, Cahors.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUJSLANT.